

MARCHONS ENSEMBLE EN HAUTE LANDE...

VOIE DE TOURS - PISSOS – 26 mars2022

En ce samedi de mars, par temps clair et frais, nous sommes une trentaine autour de la table dressée par Jeannot et Dominique et garnie, par leurs soins et ceux de quelques autres, de boissons chaudes et de délicieuses pâtisseries (merci à tous), heureux de nous retrouver là, à visage découvert. Et parce que l'Ukraine vit l'indicible, nous mesurons combien est précieux ce moment de retrouvailles dans la paix de la Grande Lande.

Nous voici bientôt sur la piste sableuse qui traverse le pinhadar (la forêt). Ciel bleu très pur, belle lumière à peine tamisée par la cime des pins, atmosphère douce et coucou qui coucoule...Un crochet par Daugnague, jadis sûrement plus animé qu'aujourd'hui : l'école n'accueille plus d'élèves; les maisons y sont rares. Mais une magnifique propriété, sans clôture, remarquablement fleurie et entretenue, nous a fait rêver. « On se croirait à Giverny » a dit l'un de nous. Un beau compliment pour les propriétaires.

Continuant notre chemin sous un soleil devenu chaud, nous arrivons à Escoursolles, but de notre balade. C'est dans ce quartier de Pissos que se trouve le petit oratoire « que Bernard aimait ». A l'automne dernier, le dit oratoire émergeait à peine des ronciers. Maintenant bien dégagé, il domine un vaste espace. Et de sa niche de garluche, la Vierge bien repeinte et fleurie par les soins de Danielle (qu'elle en soit remerciée), peut veiller librement sur les lieux et sur tous ceux qui passeront en ce paisible endroit. Désormais, deux bancs bien poncés, bien vernis, solides comme roc et ancrés très profondément dans le sol sont prêts à accueillir pèlerins fatigués, randonneurs de passage ou habitants des lieux. Nous avons déjeuné là, assis sur les bancs tout neufs ou à même le sol ; c'est dire si c'est propre et accueillant ! Merci Vincent, à la fois baliseur, débroussailleur, concepteur, fabricant et installateur des bancs et à tous ceux qui l'ont aidé.

Au retour vers Pissos, les chemins ont divergé : certains ont musardé, attirés par la maison du luthier ou celle de J-P Kauffmann, d'autres reprenant la sente du matin et longeant un instant le ruisseau aux eaux claires. Mais *in fine*, personne ne manquait lors la despedida.

Ultreïa !